



n° 11

Transport et logistique en Haute-Normandie

Septembre 2014

Haute-Normandie

Transport et logistique : des métiers nombreux qui s'adaptent et se modernisent

Le domaine du transport et de la logistique regroupe l'ensemble des activités liées à la gestion des flux (produits et informations associés) du fournisseur initial au client final en reliant les chaînes d'approvisionnement, de production et de distribution. L'éventail des métiers liés à ces activités est très large, on y retrouve les métiers de la *Conduite*, ceux de l'*Emballage*, *manutention*, *magasinage* et enfin les métiers de l'*Exploitation des transports* (constituant les trois sous-domaines de cette étude).

Le transport et la logistique sont une spécificité de l'économie haut-normande liée à la position géographique et à l'orientation industrielle de la région. La présence des grands ports, de l'axe de communication constitué par la vallée de la Seine et d'infrastructures routières, fluviales et ferroviaires sont à l'origine d'importants flux commerciaux induisant cette importante dynamique locale du transport et de la logistique.

En Haute-Normandie, les métiers du transport et de la logistique comptent 64 594 emplois (en 2010). Ces emplois sont répar-

tis dans près de 3 500 établissements, principalement localisés dans les zones d'emploi du Havre et de Rouen. Les actifs de ce domaine sont principalement des hommes de niveau CAP/BEP. Ils sont, pour la grande majorité, employés en contrat stable. Dans le transport et la logistique, les professionnels s'appuient sur une main d'oeuvre de mieux en mieux formée pour des métiers évoluant au rythme des nouvelles technologies. Ainsi, face à la mondialisation des échanges commerciaux, les compétences recherchées s'élèvent et se diversifient, notamment dans les langues, la gestion, le commerce, ou encore l'informatique.

- Localisation des emplois..... 2
- Caractéristiques des actifs..... 3
- Caractéristiques de l'emploi..... 4
- Dynamique de recrutement..... 5
- Caractéristiques de l'offre de formation.... 6

A retenir

Les métiers du transport et de la logistique représentent, en 2010 :

64 594 actifs
9 % des actifs de la région
22 % de femmes
78 % d'hommes

Source : RP2010 - Insee - Traitement Crefor

Les actifs ont **39,8 ans d'âge moyen**

Part des moins de 30 ans
 Transport et logistique : 21 %
 Tous métiers : 22 %
Part des plus de 50 ans
 Transport et logistique : 22 %
 Tous métiers : 24 %

Part des actifs ayant un : niveau Bac+3 ou plus

Transport et logistique : 3 %
 Tous métiers : 12 %
niveau CAP/BEP
 Transport et logistique : 40 %
 Tous métiers : 31 %
Part de non diplômés
 Transport et logistique : 35 %
 Tous métiers : 24 %

Part des actifs : En emploi pérenne

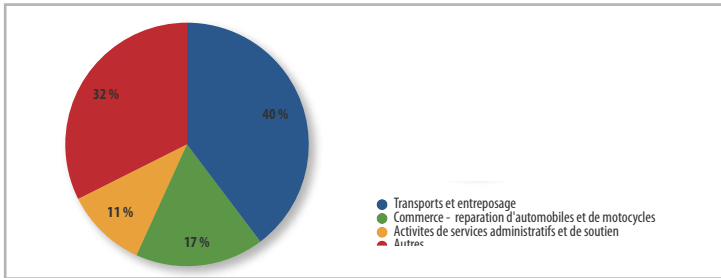
Transport et logistique : 84 %
 Tous métiers : 77 %
En apprentissage
 Transport et logistique : 1 %
 Tous métiers : 2 %
A temps partiel
 Transport et logistique : 9 %
 Tous métiers : 17 %

La Haute-Normandie est une des premières régions françaises en terme de poids des activités de transport et de logistique dans l'emploi salarié régional. Près de 65 000 personnes travaillent dans les métiers du transport et de la logistique dans la région et près de 3 400 établissements spécialisés dans ce domaine sont localisés sur le territoire.

9 % des actifs travaillent dans le transport et la logistique

En Haute-Normandie, les métiers du transport et de la logistique regroupent 64 594 actifs en emploi, soit 9 % de l'ensemble des actifs de la région, toutes professions confondues.

Parmi ces actifs, 48 % travaillent dans l'Emballage, la manutention et le magasinage, 39 % dans la Conduite (d'engins, marchandises et personnes) et 13 % dans l'Exploitation des transports. Ainsi, le transport et la logistique représentent une activité de poids, créatrice d'emplois et de richesses pour l'économie régionale.



40 % des actifs exercent dans une entreprise du secteur des « Transports et l'entreposage »

Les métiers du transport et de la logistique sont essentiellement concentrés dans trois secteurs d'activité, lesquels regroupent 68 % des actifs du domaine étudié. Le « Transport et entreposage », avec 40 % des actifs, est le secteur le plus représenté. Suivent ensuite les secteurs du « Commerce – réparation d'automobiles et de motocycles » et les « Activités de services administratifs et de soutien » (ce secteur comprend l'intérim et les loueurs de véhicules) avec, respectivement, 17 % et 11 % des actifs. Les 32 % d'actifs restants sont répartis au sein de 35 secteurs d'activité différents dont, pour chacun, la part d'actifs est inférieure à 4 %.

Source : RP2010 - Insee - Traitement Crefor

Une forte densité d'emploi dans les grandes villes

En Haute-Normandie, la répartition géographique des actifs des métiers du transport et de la logistique est très inégale et dépend

L'Axe Seine

L'espace « Paris-Seine-Normandie » ou « Axe Seine » est un projet de développement économique et d'aménagement du territoire. Il vise à accroître l'attractivité et la compétitivité de la Région de Paris en se dotant d'une façade maritime autour d'un grand port mondial, avec le Havre en tête de pont. Cet espace économique, structuré par la Seine, rassemble Paris, les deux capitales régionales Rouen et Caen, les ports du Havre et de Rouen ainsi que le port et les aéroports de Paris. Il s'agit d'infrastructures génératrices de flux et d'ouvertures internationales regroupant plus de 10 millions d'habitants et 5 millions d'emplois. Cet espace concentre 20 % des emplois de la métropole sur seulement

3 % du territoire. Cette proportion d'emplois est même sensiblement plus élevée dans certaines activités fortement implantées comme la filière logistique qui occupe une place importante dans l'économie de l'« Axe Seine ».

Aujourd'hui, **Haropa** (ensemble portuaire constitué principalement des ports du Havre, de Rouen et de Paris) participe déjà à la promotion de la logistique d'approvisionnement, génère de nouveaux trafics et concourt au développement économique des territoires.

Le projet ferroviaire de la LNPN (**Ligne Nouvelle Paris Normandie**), dont l'objectif est de rendre Le Havre accessible à 1h30 de Paris, est également un des objectifs phare de l'« Axe Seine ». Ce projet, de grande envergure, se construit

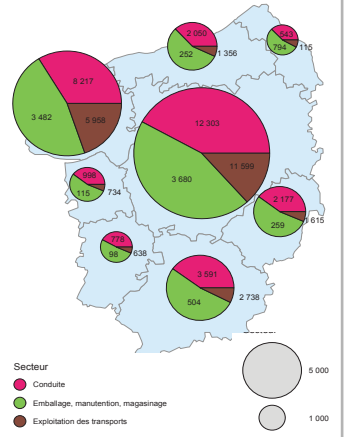
fortement de la proximité de la mer, des grands axes, routiers, ferroviaires ou fluviaux. Ainsi, trois zones d'emploi concentrent plus de 80 % des actifs des métiers du transport et de la logistique de la région : la zone d'emploi de Rouen avec 43 % des actifs, celle du Havre (27 %) et la zone d'Evreux (11 %).

La seule ville du Havre regroupe plus de 14 % des actifs des métiers étudiés de la région.

L'Exploitation des transports est davantage représentée dans la zone d'emploi du Havre

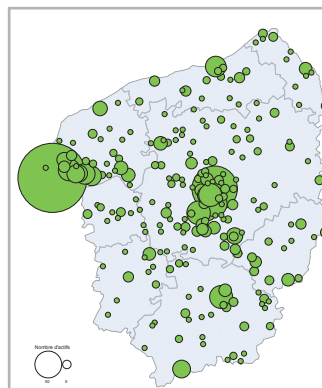
Sur l'ensemble de la région, la part des actifs travaillant dans le sous-domaine de l'Emballage, manutention et magasinage représente plus de 50 % à l'exception des zones d'emploi du Havre et de Rouen. La zone du Havre se distingue également par une part plus importante d'actifs exerçant dans l'Exploitation des transports (20 %) que dans les autres zones de la région.

Source : RP2010 - Insee - Traitement Crefor



Près de la moitié des entreprises n'ont pas de salariés

3 418 établissements ont été recensés dans le domaine du transport et de la logistique en 2012 en Haute-Normandie. 1 601 n'ont pas de salariés (47 %), 937 ont de 1 à 9 salariés (27 %) et 880 établissements ont plus de 10 salariés (26 %, dont 8 ont plus de 500 salariés). Source : CCI - Rouen



20 % des entreprises de plus de 10 salariés sont localisées sur la seule ville du Havre

A l'image de la répartition géographique des actifs, les entreprises du transport et de la logistique se répartissent aux abords des grands axes. Ainsi, elles sont plus densément présentes dans les zones d'emploi de Rouen et du Havre avec respectivement 41 % et 35 % des établissements. La ville du Havre regroupe à elle seule 179 entreprises du secteur, soit 20 % de l'ensemble.

Source : Sirène 2012 - Insee - Traitement Crefor

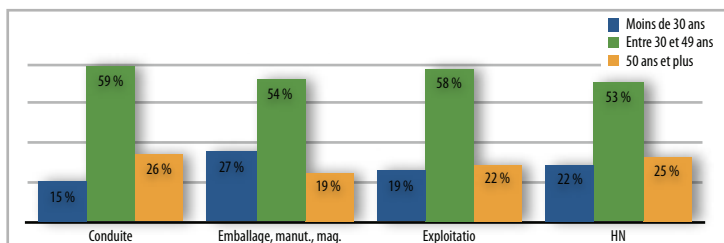
et se poursuivra sur plusieurs années.



Le domaine du transport et de la logistique offre beaucoup d'emplois, occupés par une population masculine même si les femmes y sont de plus en plus représentées. Ces métiers, parfois physiques, sont majoritairement accessibles avec un niveau CAP/BEP.

Des métiers largement masculins

Les métiers du transport et de la logistique sont majoritairement investis par les hommes. Sur 64 594 actifs recensés en 2010, ils sont 50 625 pour 13 969 femmes, soit 78 %. Cette proportion est stable, les chiffres étant quasi identiques en 2008. Le sous-domaine de la *Conduite* s'affiche comme étant le plus masculin (90 % d'hommes) du domaine étudié. A l'inverse, celui de l'*Exploitation des transports* concentre le plus de femmes avec 38 % des effectifs.



Davantage de jeunes dans les métiers de l'Emballage, manutention, magasinage

Les actifs du domaine du transport et de la logistique sont globalement moins jeunes que la moyenne régionale : 21 % ont moins de 30 ans contre 22 % toutes professions confondues en Haute-Normandie. Néanmoins, dans le sous-domaine de l'*Emballage, manutention, magasinage*, la part des jeunes est élevée (27 %).

Source : RP2010 - Insee - Traitement Crefor

Conducteur routier : le métier emblématique du transport

Conducteur routier est un métier difficile, aux horaires lourds, c'est pourquoi les hommes y sont massivement représentés (98 %). En Haute-Normandie, 11 365 actifs exercent cette profession (chiffres 2010) soit près de 18 % des actifs du transport et de la logistique. Parmi ces conduc-

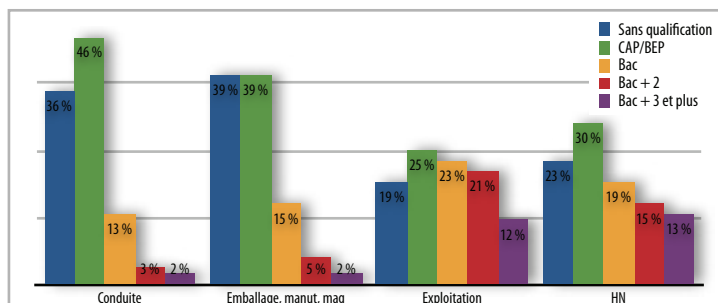


teurs seulement 240 sont des femmes. Le niveau de diplôme s'accroît, mais cette profession demeure accessible à des jeunes faiblement diplômés. Plus de 39 % des conducteurs n'ont pas de diplômes, les autres actifs sont très majoritairement titulaires d'un CAP/BEP (49 %). Les actifs de cette profession sont nettement représentés dans les classes d'âges supérieures, les plus de 50 ans concentrent un quart des effectifs et les moins de 30 ans seulement 13 %. Ce métier évolue avec les nouvelles technologies (GPS, boîtes de vitesses robotisées, informatique embarquée) et les exigences en matière d'environnement (voir encadré Objectif CO2, page 5).

35 % d'actifs non diplômés

La proportion de métiers accessibles sans diplôme en formation initiale (magasinier, déménageur, préparateur de commandes, conducteur d'engin de levage, etc.) est importante dans le transport et la logistique, beaucoup de tâches de manutention ne pouvant être automatisées. Ainsi, les actifs des métiers du transport et de la logistique sont moins diplômés que l'ensemble des actifs haut-normands. Une part importante ne possède aucun diplôme (35 % contre 23 % en moyenne régionale) et la proportion d'actifs

possédant un CAP ou un BEP est supérieure (40 % contre 30 % en moyenne régionale).



33 % des actifs de l'exploitation des transports ont un niveau supérieur ou égal à Bac + 3

Hormis pour les métiers de l'*Exploitation des transports* (qui concentre la majorité des cadres du domaine étudié) le niveau de diplôme des actifs des métiers du transport et de la logistique est inférieur à celui observé pour l'ensemble de la région.

Source : RP2010 - Insee - Traitement Crefor

Moniteur d'école de conduite : un des rares métiers mixtes

Parmi les métiers du transport et de la logistique, celui de moniteur d'école de conduite fait exception. Le taux de représentation des femmes, à l'équilibre, est l'un des plus élevés du domaine étudié.

En effet, en Haute-Normandie, 713 moniteurs d'école de conduite ont été recensés en 2010 dont 361 femmes. Elles représentent 49 % des effectifs de la profession. Ces actifs se distinguent également par une faible représentation des 50 ans et plus (18 %, contre 22 % pour l'ensemble



du domaine étudié). Plus de la moitié des moniteurs ont un niveau Bac (15 % pour l'ensemble du domaine étudié). 88 % des moniteurs sont en emploi stable (84 % pour l'ensemble du domaine, et 77 % pour l'ensemble des actifs haut-normands).

Recherche mécanicien poids lourd

Les équipements mécaniques et électroniques d'une automobile et d'un poids lourd sont différents. Certains, comme la technologie pneumatique (freinage et suspension) sont spécifiques aux poids lourds et n'existent pas dans l'automobile. Ainsi, les mécaniciens poids lourds intervenant exclusivement sur les camions possèdent, par leur formation spécialisée, des compétences uniques.

Parce que les pièces d'un camion sont plus volumineuses et plus lourdes (un moteur pèse plus d'une tonne contre 200 kilos pour une voiture), les mécaniciens poids lourds disposent d'outils spécifiques comme des clés pneumatiques pour desserrer les écrous, des crics, des palans et même une chèvre d'atelier (grue qui soulève les pièces les plus imposantes). Plus sophistiqué, le moteur d'un camion est plus compliqué que celui d'une automobile. Il intègre de la pneumatique gérée électroniquement et de l'hydraulique. Ces équipements mécaniques et les systèmes électroniques sont interdépendants : un

dysfonctionnement mécanique entraîne très souvent un défaut électronique. Pour diagnostiquer une panne, le premier geste est de brancher un ordinateur portable sur la cabine du poids lourd. De fait, l'électronique prend une part de plus en plus importante et les entreprises demandent de plus en plus aux mécaniciens poids lourds de se spécialiser et d'acquérir des outils de travail à la technologie de plus en plus pointue.

Pour le transport de marchandises, comme pour le transport de voyageurs, l'entretien et la réparation des équipements sont assurés, en partie, par l'entreprise dans ses ateliers intégrés et en partie dans un garage poids lourds. Mais l'évolution technologique et la nécessité de disposer de matériels et de compétences spécifiques limitent le recours à l'atelier intégré. Les mécaniciens poids lourd sont mieux rémunérés que les réparateurs autos. Pourtant le métier attire moins les jeunes. Malgré de nombreux débouchés, la filière transport logistique manque toujours de main-d'oeuvre.

Caractéristiques de l'emploi



Une plate-forme multimodale unique en France implantée au Havre

Depuis le deuxième trimestre 2014, Le Havre dispose de la plus grande plateforme multimodale de France.

Ce projet de grande envergure, débuté en 2012, a été conçu pour fluidifier le transport de marchandises sur la zone portuaire. Cette nouvelle infrastructure, prévue sur 100 hectares, sera implantée à proximité immédiate de l'autoroute et du Pont de Normandie.

Dans le domaine du transport de marchandises, une plate-forme multimodale désigne le lieu permettant le changement de mode de transport des marchandises (structure et logistique adaptées sur un lieu unique). On parle de ferroutage pour le passage du camion au train ou de meroutage du camion au bateau.

Dans le cas présent, le futur « centre-nerveux » du Havre sera comparable à une grande gare, alliant les modes ferroviaires, fluviaux et routiers, par laquelle transiteront tous types de marchandises : conteneurs, citernes et caisses mobiles.

Les objectifs :

- Acheminer par voie maritime, ferroviaire et par la route, un grand nombre de conteneurs (près de 340.000 prévus à l'horizon 2015),
- fluidifier le transport de marchandises sur la zone portuaire,

- développer les trafics ferroviaires et fluviaux de marchandises,
- réduire les mouvements de camions (objectif écologique).

Les acteurs du projet :

Le projet est réalisé sous la double maîtrise d'ouvrage du Grand Port Maritime du Havre (GPMH) et de la société d'investissements Le Havre terminal Trimodal (LH2T), qui en a confié le pilotage à Projécor.

Structure de la plate-forme

Le site sera composé :

- d'une cour fluviale permettant le déchargement des conteneurs,
- d'une cour ferroviaire équipée de huit voies ferrées,
- d'une zone de stockage.

Associant les modes de transport routiers, ferroviaires et fluviaux, la plate-forme sera conçue pour gérer chaque année la distribution de 200 000 conteneurs, et plus encore en vitesse de croisière. Les travaux devraient s'achever à la fin de l'été 2014 pour une mise en service au second semestre 2014. A son ouverture, la plate-forme (qui prévoit d'employer 25 à 40 personnes) pourrait vite voir grand, des réserves de capacité permettent déjà d'imaginer une extension.

Les métiers du transport et de la logistique se caractérisent par des emplois stables et essentiellement à temps complet

84 % des actifs en contrat durable

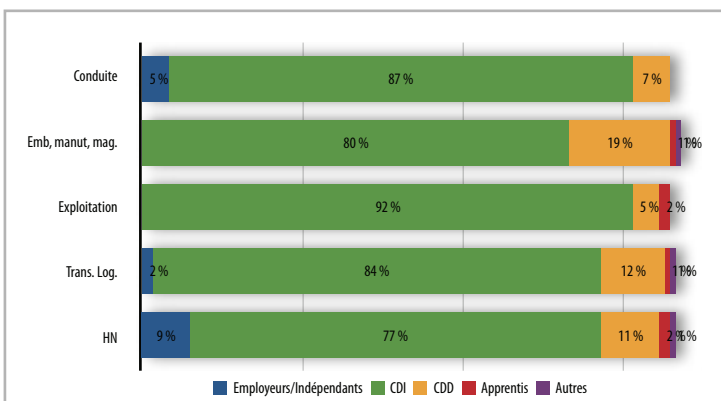
Les contrats durables (CDI et fonction publique) sont largement représentés (84 %) dans les métiers du transport et de la logistique. Ils sont proportionnellement plus nombreux par rapport à l'ensemble des actifs toutes professions confondues en Haute-Normandie (77 % d'actifs en contrat stable).

Dans le domaine étudié, la part des jeunes en contrat à durée déterminée (CDD) est plus importante que pour les autres tranches d'âge. 27 % des moins de 30 ans sont en CDD, alors que pour l'ensemble des actifs du transport et de la logistique, toutes générations confondues, les actifs en CDD ne représentent que 12 %.

La part d'indépendants est faible (2 %) comparée à l'ensemble des actifs de Haute-Normandie (9 %). Ces 2 % d'indépendants sont quasi-exclusivement regroupés dans les métiers de la Conduite et représentent 1 339 actifs.

9 % des actifs à temps partiel

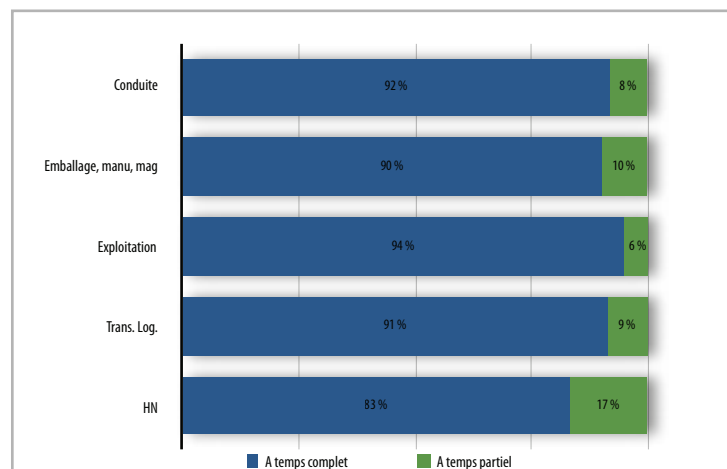
Seulement 9 % des actifs du transport et de la logistique travaillent à temps partiel. Ce chiffre est proportionnellement inférieur à celui de l'ensemble des actifs haut-normands (17 %). La forte représentation masculine (généralement moins concernée par le temps partiel) dans le domaine aurait pu expliquer cela ; mais même dans les professions les plus féminisées comme l'Exploitation des transports (38 %), le temps partiel ne concerne que 6 % des actifs.



Plus de CDD dans les métiers de l'Emballage, manutention, magasinage

A l'exception du sous-domaine de l'Emballage, manutention et magasinage qui compte 19 % de CDD, les actifs du transport et de la logistique sont proportionnellement moins nombreux en CDD que l'ensemble des actifs de Haute-Normandie, toutes professions confondues.

Source : RP2010 - Insee - Traitement Crefor



Seulement 6 % d'actifs à temps partiel dans l'Exploitation des transports

Dans les métiers du transport et de la logistique, le temps partiel est peu représenté, particulièrement dans le sous-domaine de l'Exploitation des transports.

Source : RP2010 - Insee - Traitement Crefor



Les métiers du transport et de la logistique changent au rythme des besoins des entreprises et des innovations, nécessitant adaptations et évolutions.

De nouvelles technologies et de nouvelles compétences

Depuis 10 ans, l'informatique évolue et apporte de nouvelles solutions et innovations technologiques qui modifient fortement les métiers du transport et la logistique. A titre d'exemple, les progiciels de gestion intégrée et les systèmes de géolocalisation permettent la traçabilité des marchandises en temps réels et la gestion optimisée des stocks. Ces innovations ont permis le développement de la logistique dite « à haute valeur ajoutée » et profitent au commerce électronique, la messagerie rapide ou l'express qui se développent à grande vitesse. En lien avec ces innovations, les compétences des professionnels doivent évoluer. Ainsi, le métier de magasinier-cariste, jusqu'ici ouvert aux personnes sans qualification, nécessite aujourd'hui un niveau CAP/BEP. La maîtrise des engins modernes intégrant de l'informatique embarquée (systèmes de navigation par satellite, transmission de documents scannés, impression de code-barres, etc.) impose des compétences en informatique indispensables à l'exercice de la profession.

Logistique à haute valeur ajoutée : proposition de service adossée à la gestion des stocks tel que : reconditionnement, assemblage, personnalisation de produits, ajout de documents, facturation ou encore un service client dédié.

Logistique à haute valeur ajoutée : proposition de service adossée à la gestion des stocks tel que : reconditionnement, assemblage, personnalisation de produits, ajout de documents, facturation ou encore un service client dédié.

L'éco-responsabilité amorcée dans les transports

Alors que 90 % des transports de marchandises transitent encore par la route, les transporteurs attendent des professionnels de nouvelles pratiques responsables, en éco-conduite par exemple, moins consommatrices de carburant. Ces préoccupations environnementales sont génératrices d'emplois, notamment dans les activités de conseil autour de l'éco-mobilité. Les nouvelles technologies ont permis d'équiper les véhicules d'outils innovants permettant d'adopter et d'accompagner une démarche éco-respon-

sable de la part des professionnels du domaine. Des actions en faveur de l'environnement se développent à l'image d'« Objectif CO2 » (Voir encadré ci-dessous).



Les transporteurs haut-normands très engagés dans "Objectif CO2"

Le ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie et l'ADEME, ont élaboré la « Charte d'engagements volontaires de réduction des émissions de CO2 ». Lancée officiellement en décembre 2008, cette démarche volontaire est déclinée dans chaque région française. Elle vise à améliorer l'efficacité énergétique et environnementale des entreprises de transport à travers un engagement volontaire de réduction de leurs émissions de CO2.

En Haute-Normandie, elle a pris une forme particulière : dans le cadre d'une convention régionale signée en octobre 2010 par l'État (avec la Dreal), l'Ademe, les délégations régionales de la Fédération des entreprises de transport et de la Fédé-

ration nationale des transports routiers et Logistique Seine Normandie, il a été possible de mettre en place une "action collective". Au total, 46 entreprises haut-normandes sont engagées dans la démarche, représentant 1 422 conducteurs et 1 380 ensembles routiers.

Après signature de la charte d'engagement volontaire, les actions susceptibles d'être mises en oeuvre dans les entreprises sont réparties en quatre axes :

- Véhicule : utilisation d'équipements et de technologies reconnus permettant la réduction de consommation de carburant et d'émission de CO2 (boîte de vitesses robotisée, informatique embarquée),
- Carburant : réduction de la consommation grâce aux logiciels ou l'utilisation de carburants alternatifs,
- Conducteur : promotion de l'éco-conduite,
- Organisation des transports : repenser l'organisation globale et améliorer les performances.

En savoir plus : <http://www.objectifco2.fr>

42 % de plus de 50 ans dans les métiers du transport de voyageurs

Les effectifs du transport, particulièrement du transport routier de voyageurs, sont vieillissants. En Haute-Normandie, la population de plus de 50 ans dans ce secteur représente près de 42 % des effectifs (source : rapport 2013 de l'OPTL).

Avec le report de l'âge de la retraite et le phénomène de reprise du travail qui touche de plus en plus de jeunes retraités en raison des difficultés économiques, le vieillissement des actifs risque de s'accroître et de générer des besoins importants de recrutement dans les 10 prochaines années.

Les chiffres de Pôle emploi

Au regard des chiffres de Pôle emploi, le nombre de demandeurs d'emploi dans les métiers du transport et de la logistique est assez important et les tensions au recrutement sont faibles.

Près de 13 % des offres d'emploi déposées dans les agences Pôle emploi en Haute-Normandie sont positionnées sur les métiers du transport et de la logistique, soit 8 433 offres en 2013. Ce nombre a baissé par rapport aux années antérieures (13 883 offres en 2011, 11 205 en 2012).

Sur cette même période, 22 987 demandes d'emploi ont été recensées. Ainsi, pour une offre, 2,73 demandes d'emplois ont été enregistrées dans les métiers du transport et de la logistique. Le marché du travail est donc peu tendu sur ces métiers. A titre de comparaison, pour l'ensemble des métiers en Haute-Normandie, ce taux est de 2,62 demandes d'emploi pour une offre.

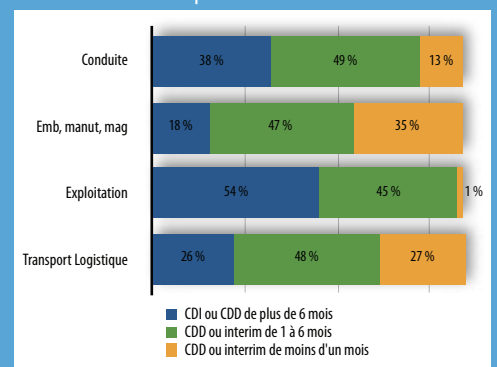
En 2013, sur les 8 433 offres d'emploi déposées dans le domaine de transport et de la logistique, 2 156 concernaient une mission de plus de 6 mois (soit 26 % des offres) et 2 271 des missions inférieures à un mois (soit 27 %). Ces missions, dites courtes, ne représentent que 7 % des offres déposées pour l'ensemble des professions régionales. Ces offres concernaient davantage des missions de plus de 6 mois dans le sous-domaine *Exploitation* (54 %) que dans les autres sous-domaines et davantage des missions de moins d'un mois dans l'*Emballage, manutention, magasinage* (35 %) par rapport aux autres sous-domaines et au niveau régional (7 %). (Voir schéma).

Au 31 mars 2013, Pôle emploi enregistrait 24 732 demandeurs d'emploi dans les métiers du transport et de la logistique. Ils représentaient 16,25 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi de Haute-Normandie. 69 % de ces demandeurs sont positionnés sur les métiers de l'*Emballage, manutention, magasinage*, 25 % sur la *Conduite* et 6 % sur l'*Exploitation des transports*.

54 % des demandeurs d'emploi des métiers du transport et

de la logistique ont un niveau CAP / BEP (seulement 45 % toutes professions confondues).

Source : OEE - Pôle emploi - Traitement Crefor



Note : les chiffres de cet encadré reflètent une information partielle car Pôle emploi ne couvre pas l'intégralité des offres d'emploi. D'autres moyens de recrutement sont bien souvent utilisés (Apec, agences d'intérim, réseaux, Internet, candidatures spontanées, etc.) notamment par les demandeurs d'emploi positionnés sur des métiers qualifiés.



Caractéristiques de l'offre de formation

Avec la dimension internationale prise par le domaine du transport et la logistique et le recours à des processus de plus en plus informatisés, le niveau de qualification pour intégrer le domaine s'est élevé.

En formation initiale, une vingtaine de formations professionnalisantes ont préparé aux diplômes du transport et de la logistique en Haute-Normandie, en 2012, ce qui représente plus de 500 élèves (sortants de formation*) dont près d'un tiers en apprentissage. 37 % des effectifs sont issus d'un Bac professionnel, 21 % d'un CAP, 18 % d'une Licence professionnelle, 15 % d'un DUT et enfin respectivement 3 % d'un Titre professionnel, d'un BTS et d'un Master. A cela s'ajoutent les nombreuses formations dispensées dans les écoles et dans le cadre de la formation continue des demandeurs d'emploi du programme du Conseil régional et les actions de formation continue des salariés. Outre l'Education nationale, les opérateurs de la branche professionnelle, comme Promotrans et l'Aft-Iftim, sont des organismes incontournables dans le paysage de la formation, particulièrement en formation continue.

*Inscrits en dernière année d'un cycle de formation initiale sous statut scolaire ou en apprentissage.

Le tableau et les encadrés ci-après présentent un échantillon des formations dispensées en Haute-Normandie.

Intitulé de la formation initiale sous statut scolaire	Effectifs sortants 2012
Master droit de l'entreprise, droit douanier, des transports et de la logistique	18
Licence professionnelle logistique gestion des opérations logistiques et portuaires	50
DUT génie du conditionnement et de l'emballage	22
BTS transport marchand tous véhicules	16
Bac professionnel logistique	118
CAP agent d'entreposage et de messagerie	7
Intitulé de la formation continue des demandeurs d'emploi - programme de conseil régional PRPF 2012	Effectifs en 2012
Se qualifier dans une filière métiers du transport routier	70
Se qualifier : titre professionnel cariste d'entrepôt	38
Se qualifier en transport international et portuaire	15
Intitulé des autres formations tous organismes de formation agréés confondus (données issues de la branche Transport et logistique)	Effectifs en 2012
Formation Initiale Minimale Obligatoire (FIMO) Marchandises	714
Formation Initiale Minimale Obligatoire (FIMO) Voyageurs	194
Formation Continue Obligatoire (FCO) Marchandises	2840
Formation Continue Obligatoire (FCO) Voyageurs	148
Passerelle Marchandises (Permet au conducteur ayant une FIMO marchandises, d'obtenir une FIMO voyageurs)	36
Passerelle Voyageurs (Permet au conducteur ayant une FIMO voyageurs, d'obtenir une FIMO marchandises)	58

Source : Rectorat de Rouen, Université de Rouen, système d'information statistique du crefor-2012.

Le certificat d'aptitude à la conduite d'engins en sécurité : CACES. Devenu indispensable, ce certificat initie aux règles relatives aux pratiques de conduite, à la connaissance technique des chariots élévateurs et aux conditions générales de sécurité dans l'entrepôt. Ce certificat, qui n'est ni un diplôme ni un titre, s'obtient au cours d'un stage d'une semaine. Sa préparation est assurée par des organismes professionnels et par l'Education nationale dans le cadre de certains diplômes. Les demandeurs d'emploi peuvent bénéficier de cette formation.

Vers des formations pluridisciplinaires

Dans le transport de marchandises, il était d'usage de recruter les exploitants parmi les salariés de la conduite, par promotion interne, ou les compétences nécessaires aujourd'hui ne suffisent plus. Désormais, pour exercer dans l'exploitation des marchandises, les entreprises haut-normandes recherchent des actifs ayant des connaissances dans l'exploitation mais également des compétences en commerce et en gestion.

Ainsi, pour répondre à ce besoin pluridisciplinaire, la branche professionnelle a mené une réflexion afin de mettre en place des formations adaptées aux besoins des entreprises locales :



• L'Aft-Iftim met en place une *Licence professionnelle de Responsable en logistique* en co-diplômation avec une formation de *Gestion administrative et commerciale* de l'université de Rouen.

L'objectif de cette nouvelle formation est de définir, mettre en œuvre et piloter les flux logistiques mais également de contribuer à la déclinaison de la stratégie logistique de l'entreprise. Elle se fera en alternance et pourra ac-

cueillir une vingtaine de stagiaires déjà titulaires d'un diplôme de niveau III spécialisé dans la logistique, le transport, le commerce ou la comptabilité/finance. La date d'ouverture de la formation n'est pas encore annoncée.



• L'institut supérieur du transport et de la logistique internationale (Isteli), école du groupe Aft-Iftim, ouvre une formation *Responsable production transport logistique* (formation homologuée par l'état de niveau Bac + 3). Cette formation a pour objectif de former des responsables capables d'organiser l'acheminement des flux de marchandises dans le respect des réglementations dans des entreprises de transport aérien, maritime et terrestre. Elle s'organise autour de trois compétences principales : commerciales, managériales et financières.

Cette nouvelle formation, déjà dispensée dans 14 écoles Isteli en France, va ouvrir sur le site Aft-Iftim de Montivilliers (Le Havre) en octobre 2014. Elle s'effectuera en alternance et les contrats seront à pourvoir soit dans des entreprises du transport routier, soit chez des transitaires maritimes ou aériens.



CFR : un centre de formation professionnelle

CFR est un centre de formation spécialisé dans la formation professionnelle du transport, du magasinage et de la conduite d'engins de levage. L'organisme, non affilié à la branche professionnelle, est constitué de 27 salariés professionnels du transport et de la logistique, dont 17 formateurs permanents.

Dans le domaine du transport, le centre est équipé pour former à la conduite routière ainsi qu'à la sécurité et la prévention. Il couvre les formations obligatoires (F.I.M.O et F.C.O.S) ou spécifiques (transport de matières dangereuses, etc.), mais aussi le perfectionnement au métier de conducteur routier (conduite économique, etc.). Le centre propose également différentes formations de magasinier ainsi que des formations de CACES (voir encadré).

Pour dispenser ses formations, CFR dispose d'un simulateur de conduite poids

lourds haut de gamme embarqué. Cet outil permet de simuler la conduite en camion, porteur, tracteur semi-remorque et autocar, propose, au travers de divers modules de conduite, de former à la conduite rationnelle, l'éco-conduite, la conduite en montagne, sur neige, aux manœuvres professionnelles, ou encore à la maîtrise de boîtes de vitesses – manuelles – automatiques et robotisées. Ce simulateur permet de se déplacer en entreprise afin d'apporter la formation sur le lieu de travail.



Directeur de publication :
Luc Chevalier / Crefor
Conception et réalisation :
Nadine Dudouble / Crefor
Participation conception/édition :
cité des Métiers

Crefor
115, bd de l'Europe BP 112
76100 Rouen www.crefor-hn.fr
cité des Métiers
115, bd de l'Europe 76100 Rouen
www.citedesmetiershautenormandie.fr

Impression : Hélio Service
Tirage : 300 exemplaires
Téléchargeable sur crefor-hn.fr
Septembre 2014
ISSN 2109-6074



LA CITÉ, UNE INITIATIVE DE LA RÉGION